



8+1



Gefällt mir

45

07/12/2013 à 05:00

HISTOIRE - LA PETITE-FILLE DU GÉNÉRAL PATTON ET L'ARRIÈRE-PETIT-FILS DU MARÉCHAL FOCH ÉTAIENT HIER EN MEUSE, AVEC DES LYCÉENS VERDUNOIS

SUR LES TRACES DE PATTON

TAGS : [SOCIÉTÉ](#) | [HISTOIRE](#)

Les descendants de deux figures de la Première et la Seconde Guerre mondiale réunis à Cheppy, en Argonne.

1 / 4



Verdun. « C'est très émouvant d'être ici », murmure Rémi Bécourt-Foch en arrivant au pied du monument « Missouri ». Érigé en 1922 par l'État américain du même nom, cet ouvrage, situé au sud de la commune de Cheppy, en plein cœur de l'Argonne, rend hommage à la mémoire des soldats

américains « morts en France pour l'humanité pendant la Grande Guerre 1917-1918 ».

À la descente du bus, les élèves du lycée Margueritte, leurs enseignants accompagnateurs et leurs invités ont été accueillis par le maire de Cheppy, Jean-François Lamorlette. Ce n'est pas la première fois qu'Helen Patton rencontre les lycéens. La dynamique américaine était déjà venue à Verdun, fin septembre, pour évoquer avec eux le projet qu'ils vont mener en commun jusqu'en janvier : une pièce de théâtre en anglais sur les jeunes années du Général Patton. Et plus précisément, sur le jour où il a été blessé. Lors du lancement de l'offensive Meuse-Argonne le 26 septembre 1918, où Français et Américains combattaient côte à côte, George Patton, alors capitaine, est touché par un tir en haut de la cuisse à Cheppy, et est sérieusement blessé. Sa vie sera sauvée grâce à un l'intervention d'un soldat aide-soignant.

« Surtout, n'oubliez pas »

Le travail des lycéens qui a démarré à la rentrée de septembre est encadré par deux enseignantes d'anglais, Karine Lucotte et Isabelle Claude, qui est aussi responsable de l'option théâtre du lycée Margueritte. Le groupe bénéficie également de l'appui historique de Franck Meyer, enseignant à Margueritte. À l'occasion de cette sortie sur le terrain, les encadrants ont proposé à Rémi Bécourt-Foch, qui a des origines lorraines et possède toujours un pied-à-terre à Pont-à-Mousson, de se joindre à eux. « C'est très fort de venir ici en Lorraine, cela me rappelle des souvenirs de l'époque », confie-t-il, avant d'ajouter à l'adresse du groupe de jeunes « et vous, surtout, n'oubliez pas ».

La pièce de théâtre préparée par les lycéens comprendra une partie vidéo. Aussi, pendant tout son circuit sur les sites de mémoire, le groupe était suivi par Manfred Voltmer, journaliste pour la télévision allemande. « Un vrai projet international », commente Karine Lucotte. Helen Patton avait par ailleurs demandé au photographe new-yorkais Fred George de faire partie du voyage.

« S'il n'avait pas été sauvé... »

Le monument « Missouri » a été érigé à quelques mètres seulement de l'endroit où Patton a été blessé. « C'est un jour très spécial », commente Helen Patton. « Si mon grand-père n'avait pas été sauvé par son collègue quand il a été blessé, s'il avait été tué, le cours de la Seconde Guerre mondiale en aurait sûrement été changé », ajoute-t-elle. « On n'aurait pas été libérés », complète Rémi Foch.

Helen Patton travaille actuellement sur un scénario qui traite des jeunes années de son grand-père. « J'espère que nous allons pouvoir tourner ici à Cheppy », lance-t-elle. « Les élèves ont fait des recherches que nous allons utiliser ». Le fruit de ce travail sera présenté en public le 18 janvier sur la scène du théâtre municipal de Verdun.

Au moment de prendre la photo de groupe au pied du monument, alors que les jeunes grelottaient dans le vent tenace d'Argonne, la petite-fille du Général Patton leur a soufflé : « Si vous avez froid, pensez aux soldats », avant d'entonner les premières notes de la chanson "Amazing Grace" ».

Léa BOSCHIERO Le projet bénéficie du soutien du Souvenir Français, de la Fédération André- Maginot, et de l'Office national des